

01

CENTRALITÉ DES ENFANTS ET DES JEUNES

Carnets
d'Identité Piariste

www.coedupia.com

coedupia 30 SCOLOPI



Carnets d'Identité Piariste RÉSUMÉ 01

- 3 FONDATIONS DANS LA PRATIQUE PÉDAGOGIQUE DE CALASANZ
- 5 DANS L'AUJOURD'HUI DES ÉCOLES PIES
- 6 PROPOSITIONS À INCLURE DANS LE PROJET ÉDUCATIF
- 6 ATTITUDES DE L'ÉDUCATEUR CALASANCIEN ENVERS LES ÉTUDIANTS
- 8 RÉFLEXION ET DIALOGUE EN GROUPE



Auteur: Secrétariat Général du
ministère
Édition: Septembre 2020
Carnets d'Identité Piariste
www.coedupia.com

SCOLOPI

coeduPia 3.0

CENTRALITÉ DES ENFANTS ET DES JEUNES

Orientation fondamentale par laquelle la formation, le plein épanouissement humain et chrétien et le bonheur des enfants et des jeunes constituent le noyau de notre Mission.

FONDATEURS DANS LA PRATIQUE PÉDAGOGIQUE DE CALASANZ

Le philosophe Blaise Pascal (1623-1662), contemporain de Calasanz, exprime ce que la majorité de la société du XVII^e siècle pensait de l'enfance: *«Dès que les enfants commencent à avoir raison, on ne remarque en eux que cécité et faiblesse: ils sont fermés en esprit aux choses spirituelles et ne peuvent pas les comprendre. Au contraire, leurs yeux sont ouverts au mal; leurs sens sont sensibles à toute corruption et ont un poids naturel qui y est lié »*. C'est évidemment une vision très négative de l'enfant qui était également partagée par d'autres penseurs de l'époque: Montaigne, Luis Vives, Thomas Hobbes (Cubells: 65)¹.

Calasanz acquiert une connaissance très profonde des enfants par une expérience directe avec eux et une pleine confiance en leur potentiel en tant qu'enfants de Dieu avec une vocation de plénitude. Son expérience de foi l'a aidé à découvrir chez les enfants, l'image de Dieu, la personne du Christ, de telle manière qu'il écrit: *«J'aime servir les enfants pauvres parce qu'en eux je vois Jésus-Christ»*. *«Si notre peuple qui est allé dans ce pays (l'Allemagne) prenait en compte ce qui est fait à un enfant pauvre qui est reçu par Jésus-Christ en sa personne, je suis sûr qu'il ferait avec plus de diligence.»*

Il considère que chez les enfants pauvres il y a la présence vivante de Jésus-Christ comme il l'a rappelé dans les Constitutions citant l'Évangile: *«Ce que tu as fait à l'un de mes petits frères, tu l'as fait à moi»*. (CC n° 4).

La vénération qu'il avait pour les enfants s'exprimait par des gestes de profond respect comme entrer en classe le bonnet à la main par respect pour les petits, mettre la main sur leur tête et faire le signe de la croix ou, à genoux, préparer des échantillons de calligraphie et découper des plumes pour le cours du lendemain. Aussi, quand il rencontrait un étudiant dans la rue, il s'avançait pour le saluer.

Dans l'expérience quotidienne en classe, il découvre que les enfants sont comme des *plantes tendres et faciles à redresser et que s'ils ne sont pas cultivés (éduqués), ils pourraient durcir et devenir difficiles, voire impossibles, à orienter* (Tonti n° 15). Par conséquent, plus le processus éducatif a commencé tôt, plus il sera facile d'éduquer les enfants parce qu'ils n'ont pas encore été corrompus par le péché qui détruit l'image de Dieu.

Par le péché originel, l'enfant est facilement enclin au mal et les bonnes impulsions de la nature et de la grâce reçues au baptême perdent de leur force. Pour cette raison, *il est nécessaire de préserver les enfants du mal et de les conduire vers le bien par les lettres et l'esprit, les bonnes coutumes et les bonnes manières, la lumière de Dieu et du monde* (Tonti n° 9). De cette façon, un cours heureux de votre vie peut être prédit.

.....
¹ CUBELLS, F (1992) "El niño en Calasanz". *Manual de Cursos Calasancios*. ICCE. Madrid.

L'éducation est une manière de collaborer avec l'œuvre divine du «salut du corps et de l'âme» et elle est également très appréciée par Dieu, bien plus que la conversion d'un pécheur, bien que cela donne de la joie au ciel; car à l'école non seulement beaucoup de nombreuses offenses contre Dieu se repentent, mais beaucoup d'autres sont quotidiennement préservées dans l'innocence du baptême, et par conséquent la majorité de ceux qui, s'ils mouraient dans leur jeunesse, seraient condamnés pour les péchés peut-être commis sans scrupules et à la légère, et avoués sont une contrition, sinon silencieuse (Tonti n° 13)

A une certaine occasion, il écrivit au cardinal Dietrichstein: «Bien qu'il (le P. Pelegrino) soit un religieux d'un grand zèle, il ne doit cependant pas guider tout le monde à la perfection de la même manière, mais selon le talent de chacun» (EP 2441).

Les enfants ont des dons (talents) naturels et surnaturels qui sont un don de Dieu. Il appartient à l'enseignant de découvrir «l'inclination intérieure» ou l'impulsion du Saint-Esprit pour les aider sur leur chemin vers la sainteté. Eduquer serait aider à découvrir les talents de chaque enfant pour les développer au maximum de ses capacités.

Bref, la personne (l'enfant) a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Par conséquent, il reçoit la même nature divine (grâce originelle) qui se déploie en potentialités (talents). Le péché nuit à l'image de Dieu dans la personne et l'empêche de développer sa vocation originelle. Seule l'aide de la grâce peut restaurer cette image endommagée et lui redonner sa splendeur.

La transmission de la culture (lettres) et du développement spirituel (piété) est le moyen d'atteindre le premier but de l'éducation calasancienne: atteindre la pleine vie (sainteté): *Le but que notre Congrégation entend avec l'exercice des Écoles Pies est l'éducation de l'enfant à la piété chrétienne et aux sciences humaines pour, avec cette formation, **atteindre la vie éternelle*** (CC 203). Eduquer à la piété et aux lettres serait collaborer au «salut du corps et de l'âme».

Le père Cubells fait une brève étude sur la façon dont Calasanz comprend les relations de l'enseignant avec l'enfant, en prenant comme référence de base les lettres qu'il écrit²:

1. L'enfant mérite un grand respect, ce qui implique que l'enseignant doit le traiter avec délicatesse et courtoisie. Les enfants ne devraient pas être traités avec des mots ou des prénoms péjoratifs. Les chroniques rassemblent des beaux témoignages de l'affection avec laquelle Calasanz les a traités.
2. L'enfant est digne de respect dans sa propre identité. Chacun a sa propre histoire et ses propres talents. Ils ne doivent pas conduire chacun à la perfection chrétienne de la même manière, mais selon la manière d'être de chacun (EP 1910). Un geste de cette attitude respectueuse est que les enfants juifs ont été dispensés des actes de piété et de catéchèse.
3. L'enfant reçoit le contenu pédagogique adapté à son âge évolutif. Par conséquent, essayez de séparer les élèves les plus jeunes des plus âgés. Il croit que ces petits, au moins jusqu'à l'âge de 10 ans, ont besoin de signes de tendresse, qui sont interdits aux plus âgés, c'est pourquoi leurs professeurs doivent être prêtres ou d'un âge avancé.³ Considérez que la jeunesse est le moment de la vie qui plaît le plus à Dieu.
4. L'enfant a la capacité de prier, surtout lorsqu'il est plus jeune. Calasanz encourage la pratique de la prière continue à l'école parce que Dieu écoute la prière des enfants (EP 1875).

.....
2 CUBELLS, F (1992) oc.

3 (Dichiarazioni alle Costituzioni, en Reg. Cal. XL,5).

5. L'enfant mérite un grand respect, ce qui implique que l'enseignant doit le traiter avec délicatesse et courtoisie. Les enfants ne devraient pas être traités avec de mots ou de prénoms péjoratifs. Les chroniques rassemblent de beaux témoignages de l'affection avec laquelle Calasanz les a traités. L'enfant a la capacité d'apprendre quand cela est fait «avec l'amour du Père». Il croyait que les étudiants étaient capables de proposer un objectif ou un degré de profit qu'ils avaient l'intention d'atteindre dans leurs études (Lettre 1245), car il les considérait aptes à faire l'expérience de leur propre usage (Lettre 1 155). Il considère que pour qu'un élève soit éduqué, il doit être dans la grâce de Dieu, car il est convaincu que la communion et la confession fréquentes éclairent la compréhension et fortifient la volonté (Lettre 309 1 et Lettre 2590), et que la piété les aide à étudier, car elle devrait aussi les aider dans la piété.
6. L'enfant est plus sensible aux stimuli positifs qu'aux punitions. Il n'avait aucun doute sur le fait que les enfants sont capables de comprendre et d'apprécier l'amour de leurs professeurs (Lettre 150 et Lettre 782), surtout quand ils aiment leur réussite à l'école (Lettre 354) et que les élèves ne sont pas négligés. La diligence avec laquelle, désireux de les aider, leurs éducateurs se donnent à eux (Lettre 567).
7. L'enfant est sensible à la justice. Les élèves peuvent être scandalisés par la colère de l'enseignant (Lettre 723). Au contraire, ils sont attirés par leur exemplarité chrétienne. Ils sont également capables de capter la gentillesse et la miséricorde de ceux qui leur imposent des châtements, au point de ne pas le ressentir lorsqu'ils voient l'amour d'un père en cette personne. Même lorsqu'ils reconnaissent qu'ils méritent une punition plus sévère.
8. L'enfant est généralement faible de volonté. Pour cette raison, Calasanz empêche les étudiants d'avoir des occasions ratées. Les étudiants ne devraient pas être laissés seuls sans que personne ne prenne soin d'eux. Il faut les surveiller, il considère également que les étudiants risquent de céder à l'attractivité mutuelle à des petits extrêmes exemplaires ;

DANS L'AUJOURD'HUI DES ÉCOLES PIES

Dans le document «Evangéliser l'éducation avec un style calasancien»⁴, la situation actuelle de l'école calasancienne est décrite du point de vue de l'élève, de l'éducateur et de l'action éducative, en prenant comme référence la longue tradition pédagogique piariste.

L'élève est (n ° 25):

1. Un sujet actif et protagoniste de leur processus éducatif.
2. Vous devez assumer la responsabilité de vos propres talents.
3. C'est la présence vivante du Christ que l'éducateur accueille et sert.
4. Il est un enfant de Dieu avec tout son potentiel de développement.
5. Il est de préférence médiocre.

D'où proviennent les options suivantes (# 26):

1. Avoir une préférence pour les enfants pauvres : élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux, échec scolaire, intégration sociale et familiale.
2. Accueillir tous les élèves, quelle que soit leur appartenance religieuse.
3. Eveiller l'intérêt de l'élève pour l'apprentissage et sa capacité d'analyse.
4. Ouvrir l'élève à une expérience de foi progressive et explicite.
5. Avoir un maximum de respect, d'estime et d'espoir dans les capacités des étudiants.
6. Encourager les élèves à participer à la communauté chrétienne.

Le document rappelle que «la recherche du bonheur de l'enfant se traduit par une **pédagogie de la sainteté**. C'est-à-dire qui se réalise à travers un processus éducatif-évangéliste qui l'amène à découvrir son identité la plus profonde et qui sauve toute la personne de l'esclavage de l'ignorance et du péché, qui l'éloigne du projet de Jésus » (no. 29-3).

En effet, le Pape François rappelle dans sa lettre «Gaudete et Exultate» l'appel que nous avons tous à la sainteté: *le Seigneur demande tout, et ce qu'il offre, c'est la*

4 CGEP (1999) *Misión compartida en las Escuelas Pías*. ICCE. Madrid.

vraie vie, le bonheur pour lequel nous avons été créés. Il nous veut saints et ne s'attend pas à ce que nous nous contentions d'une existence médiocre, édulcorée, liquéfiée. En réalité, dès les premières pages de la Bible, l'appel à la sainteté est présent de diverses manières. C'est ainsi que le Seigneur l'a proposé à Abraham: «Marchez en ma présence et soyez parfait» (Gn 17,1).

PROPOSITIONS À INCLURE DANS LE PROJET ÉDUCATIF

L'un des moyens pour promouvoir «la centralité des enfants et des jeunes dans les écoles pies» devrait consister à évaluer l'inclusion de certains indicateurs dans le projet éducatif tel que proposé dans le document «L'identité calasancienne de notre ministère»:

1. Connaissance et analyse des profils de base de la réalité des enfants et des jeunes à l'école.
2. Réflexion sur les problèmes les plus pertinents qui affectent les enfants et les jeunes.
3. Prise des décisions organisationnelles de la centralité des enfants et des jeunes: calendrier, horaires, budget, infrastructure.
4. Conception et mise en œuvre de plans d'accueil à l'école en tenant compte de la réalité des enfants.
5. Conception et application de processus éducatifs et pastoraux à partir de la réalité évolutive des enfants et des jeunes.
6. Connaissance et application des protocoles de protection de l'enfance.
7. Connaissance de l'opinion de l'école sur la meilleure façon de sensibiliser à la situation des enfants et des jeunes.
8. Application des protocoles de protection des mineurs.
9. Le travail en réseau est encouragé comme moyen d'élargir les connaissances, l'expérience et l'impact sur la réalité de l'enfance et de la jeunesse. Tant dans les réseaux internes (piaristes) qu'externes

De plus, nous recueillons d'autres propositions qui découlent de la conviction de placer les étudiants au centre de tout le processus éducatif:

1. Offrir aux élèves des canaux pour qu'ils participent activement à la prise de décision concernant l'école, la classe et le processus éducatif.

2. Mettre en œuvre des méthodologies de travail, des mécanismes de débat et de décision basés sur la coopération et l'accord entre les parties prenantes.
3. Mettre en œuvre des processus pour que les élèves assument progressivement les domaines exclusifs ou partagés de «pouvoir» et de responsabilité qui leur correspondent.
4. Développer des plans et programmes de formation pour être en mesure de s'occuper des particularités de chaque enfant.
5. Rédiger un cadre pour la protection des mineurs acceptés et internalisés par toutes les composantes de l'établissement d'enseignement.
6. Promouvoir des positions actives dans la protection, la régénération et la gestion de l'environnement. Promouvoir une éducation à la consommation qui développe un esprit critique face à la pression constante à laquelle la société de consommation nous soumet.
7. Promouvoir une «école à plein temps» où les élèves ont l'offre éducative la plus large possible où ils développent leurs talents.
8. Développer une pastorale à partir de «processus» dans lesquels les étudiants participent en tant que sujets actifs sur le chemin de la communauté chrétienne piariste, où ils vivront leur foi.
9. Accueillir les étudiants dans leur diversité culturelle, raciale et religieuse.

ATTITUDES DE L'ÉDUCATEUR CALASANCIEN ENVERS LES ÉTUDIANTS

Afin de réaliser le but premier de l'éducation calasancienne, il faut des éducateurs avec un «*grand esprit et appelés par une vocation particulière*» (Tonti n° 24); «*Hommes de vie apostolique, très simples*» (Tonti n° 26), «*coopérateurs de la vérité*». Ce doivent être des personnes avec une vie entière, une forte spiritualité et quelques horizons dans la vie.

Le profond respect et l'amour pour les étudiants se traduisent par un effort constant d'adaptation aux réalités des étudiants: «*Essayez d'accréditer avant tout ce frère Jean-Baptiste, dès le premier cours, non seulement avant les étudiants, mais avant tout encouragez-le à faire preuve de diligence et à accueillir la capacité des étudiants non seulement à enseigner la langue vernaculaire mais aussi à donner des cours et à traiter tous les étudiants avec gentillesse, afin qu'ils sachent qu'il cherche le bénéfice du cœur et il encouragera ainsi les élèves à être diligents dans les*



écoles et plus tard, cela les attirera plus facilement au service de Dieu, ce qui est notre grand avantage! (EP 1488).

Calasanz encourage les enseignants à montrer (aux élèves) un grand amour paternel et à leur enseigner avec une telle affection que les élèves sachent que vous voulez leur utilité, car cela les encouragera à être diligents dans les classes, et plus tard, cela les attirera plus facilement vers le service de Dieu, qui est notre profit. (EP 0354).

L'amour permet à la relation avec les élèves d'être vraiment éducative. À partir de là, certaines attitudes de l'enseignant peuvent en dériver et qui aident les élèves à grandir de manière intégrale⁵.

1. S'adresser aux élèves par leur nom et avec affection.
2. S'adapter à la capacité de compréhension des élèves
3. Écouter attentivement les préoccupations des élèves.
4. Parler aux élèves avec délicatesse et respect, sans crier ni être vulgaire
5. Identifier les qualités et les talents des élèves.
6. Promouvoir l'intégration sociale des élèves dans le groupe.

.....

⁵ ALONSO, J (2017). *Santidad para el cambio social. El modelo educativo escolapio*. Madrid PPC.

7. Apprendre à connaître la famille des élèves
8. Faire des corrections justes en évitant les châtiements corporels ou psychologiques.
9. Ne pas montrer d'affection particulière à certains élèves par rapport à d'autres.
10. Montrer également de l'intérêt pour ce que l'élève vit en dehors de la classe.
11. Participer à des activités éducatives sur une base volontaire.
12. Etre sincère et authentique dans vos relations personnelles.
13. Guider les élèves à partir de leurs problèmes et leurs préoccupations.
14. Faire preuve de sympathie et d'humour dans vos relations avec les élèves.
15. Etre juste dans les processus d'évaluation.



RÉFLEXION ET DIALOGUE EN GROUPE

- *Partagez la vision que Calasanz a des enfants.*
- *Comment comprenez-vous l'expression calasancienne: (Le ministère éducatif) est très digne, car il tourne autour du salut de l'âme et du corps ensemble? (Tonti n° 7)*
- *Quelles propositions concrètes l'école fait-elle pour que les éducateurs connaissent et apprécient la réalité des élèves, de leurs familles et de l'environnement?*
- *Quelle est la proposition éducative et pastorale de l'école par rapport à la réalité évolutive des enfants?*
- *Considérez-vous l'école comme un centre sûr où les protocoles de protection des mineurs sont appliqués?*
- *Comment la proposition d'orientation psychopédagogique de l'école est-elle organisée? Pensez-vous que les besoins de chaque enfant en particulier sont satisfaits?*
- *Comment le projet pédagogique de l'école offre-t-il des opportunités pour développer les talents des élèves?*
- *Racontez les expériences concrètes que vous avez eues avec les élèves où vous avez dû répondre à leur propre particularité.*
- *Évaluez votre relation avec les élèves.*